Il aime « Allah akbar » : le communiste Bernard Deschamps est-il un assassin en puissance ?

écrit par Christine Tasin | 16 janvier 2018

Quand on est con, on est con.

« Quand on est communiste, on est un assassin ». Ce n'est pas moi qui le dis, mais le Président de la Cour d'appel de Paris qui, le 7 décembre dernier m'a affirmé doctement que, quand on dit « communisme assassin », cela signifie que tous les communistes sont des assassins, ajoutant, d'ailleurs, que, à ses yeux, tous les communistes étaient des assassins eu égard aux centaines de millions de morts dont le communisme serait responsable. Je lui laisse la responsabilité de ses paroles, prononcées publiquement au prétoire devant les représentants de la Licra et de la LDH.

C'est sans doute pour cela qu'en écoutant la diatribe faussement naïve et bonhomme de l'ancien député de Beaucaire

Bernard Deschamps, j'ai pensé à mon Président du 7 décembre…

> *Pour l'ancien député communiste de #Beaucaire : « Allah Akbar » n'est pas plus criminogène que « je vous bénis au nom du père, du fils et du Saint-Esprit » pic.twitter.com/eAAfnZ7ggY*
>
> *— Pierre Sautarel (@FrDesouche) 15 janvier 2018*

On peut donc considérer, avec la caution de ce juge, que le communiste Bernard Deschamps pourrait être sinon un assassin (moi je ne suis pas d'accord avec la généralisation abusive du juge, n'ayant jamais considéré l'ouvrier communiste qui vendait l'huma comme un assassin), du moins un assassin en puissance.

On peut donc à juste titre se demander si, derrière sa défense frénétique de l'islam, il n'y a pas une fascination morbide pour l'Etat islamique et ses assassins.

Quels rapports, me direz-vous, entre le communisme et l'Etat islamique ou, pour faire bref, et l'islam ?

Elémentaire, mon cher Watson.

Même totalitarisme, même dictature.

Même dictature de la pensée, même suppression de la liberté d'expression.

Même mépris pour la vie et la liberté d'autrui, même mépris pour la culture et la civilisation qui ne seraient pas idéologiquement corrects.

Même haine du christianisme.

Alors on peut comprendre que, faute de communisme en Europe, certains communistes louchent sur l'islam et attendent le sauveur Mahomet pour se sentir comme chez eux !

D’où, sans doute, le parallèle étonnant entre « Allah Abar » et « Je vous bénis au nom du père, du fils et du saint-esprit ». Le cri du guerre du djihadiste « Allah akbar » (le Dieu musulman est le plus grand, et puisqu’il est le plus grand, il impose sa prétendue loi, y compris par les attentats et autres égorgements) mis sur le même plan que le geste de pardon et de souhaits de bonheur du chrétien.

Etonnant… De trois choses l’une, soit Bernard Deschamps est d’une inculture abyssale, soit il a une haine abyssale – haine communiste ? – pour le christianisme , soit il rêve d’un monde islamique et est prêt à tout pour défendre son idole, l’islam et justifier ses horreurs.

Dans les trois cas, cet homme est dangereux. Cet homme fait, à sa manière l’apologie du terrorisme.

Quant à la voilée renvoyée au statut de la cornette de la bonne soeur et de la soutane, sans faire de détail. L’obligation faite à toutes les femmes, qui en meurent comme Katia Bengana, et le choix d’un uniforme pour ceux qui font profession de servir le Dieu des chrétiens.

Katia Bengana, assassinée en Algérie à 17 ans pour avoir refusé de porter le voile

Alors, à vrai dire, je ne sais pas si ce communiste bredouillant est un assassin, mais je suis sûre d’une chose, c’est que ce mec est un salaud.